

Acquérir le savoir lexical pour une meilleure compréhension des langues romanes

Araceli Gómez Fernández

aragomez@flog.uned.es

Universidad Nacional de Educación a Distancia

Section 12 : Acquisition et apprentissage des langues, psycholinguistique

Tout locuteur d'une langue est en contact avec des textes en une ou plusieurs langues qui font partie de différents types et genres discursifs. Ce contact devient une habitude quotidienne qui lui permet d'acquérir petit à petit une connaissance progressive de leurs propriétés linguistiques et sociales. La familiarité avec les textes facilite la compréhension grâce, dans un premier temps, à l'observation et, dans un deuxième temps, à une bonne interprétation. L'observation est faite dans la macrostructure du texte et la bonne interprétation dans sa microstructure. L'ensemble devrait aboutir à sa compréhension. Mais, c'est la bonne interprétation qui pose le plus de problèmes. Les faits linguistiques rencontrés dans les textes ne sont pas toujours bien reconnus de la part du locuteur. De même pour les connaissances lexicales.

La macrostructure du texte va lui procurer une compréhension globale grâce au plan du texte, au paratexte, aux éléments paratextuels d'iconicité, aux mots-clés, aux isotopies, ainsi qu'aux connaissances extralinguistiques. C'est dans la microstructure que va s'opérer la compétence de l'organisation lexicale à travers la combinatoire des mots. La compréhension sera plus ou moins transparente si le locuteur a développé ou non des capacités des connaissances lexicales.

Des recherches en lexicologie (Polguère, 2004) montrent que l'apprenant d'une langue n'a pas reçu des capacités lui permettant la description des phénomènes lexicaux et, par la suite, leur compréhension. L'acquisition du savoir lexical est, donc, nécessaire pour mieux comprendre une ou plusieurs langues. Le lexique a des propriétés de combinatoire, des collocations, tout un réseau des liens qui doit être démarré lors de la lecture et compréhension d'un texte. Ce réseau augmente avec des textes plurilingues auxquels le locuteur est confronté et dont le lexique n'est pas toujours transparent, mais qu'il peut le calculer à partir de sa langue maternelle, par une série d'inférences bien ordonnées (Blanche-Benveniste 2004 : 43).

Nous partons des mécanismes inférentiels qu'il faut déclencher pour que le locuteur exploite dans les textes ce réseau des liens sémantiques, syntaxiques et lexicaux se servant des informations des textes. Le mécanisme d'inférence suit deux démarches différentes basées sur la transparence et sur le transfert de la langue maternelle. Les inférences lexicales par transparence exploitent la ressemblance formelle entre les mots de la langue étrangère et de la langue maternelle. L'apprenant identifie le mot proche en sa langue maternelle lui attribuant par inférence le sens qu'il a dans sa langue maternelle. Le transfert permet le décodage des collocations. Si la base de la collocation est transparente, l'apprenant infère sans difficulté le collocatif par transfert de celui de sa langue maternelle. Nous avons relevé dans les textes plurilingues les collocations où la base est le complément mais, aussi, les collocations où la base de la collocation est le sujet syntaxique du verbe support.

Comment décoder les informations provenant de la combinatoire lexicale des mots dans des textes plurilingues et comment ces informations agissent sur la compréhension plurilingue ? Nous considérons qu'il faut créer chez l'apprenant non seulement l'habitude de l'observation des textes mais aussi l'habitude à observer des faits grammaticaux et le préparer à comprendre le lexique. C'est ainsi que nous

pourrons lui fournir un outil très performant pour une meilleure compréhension. Il sera capable de reconnaître et comprendre une information textuelle et pourra acquérir des habiletés d'inférence : inférer par contexte immédiat, inférer par contexte proche ou inférer par contexte large. Pour une famille de langues, comme c'est le cas des langues romanes, il fera face à des parallélismes, il sera capable d'activer un mot et lui associer son réseau lexical, il établira des relations de cohérence pour la compréhension.

Pour ce faire, l'intercompréhension plurilingue favorise l'apprentissage de réseaux lexicaux et récupère le vocabulaire latent de tout locuteur.

Bibliographie

BLANCHE-BENVENISTE, C. (2004): Aménagements progressifs de la syntaxe. In: E. Castagne (Ed.), *Intercompréhension et inférences- Intercomprehension and inferences*. pp. 41-76

CASTAGNE, E. (2011): Intercompréhension et dynamique des inférences: des langues voisines aux langues non voisines. In: *Redinter-Intercompreensão*, pp. 81-94

GOMEZ FERNANDEZ, A. (2011a). Inferencias léxicas y colocaciones en la intercomprensión plurilingüe. In: M. Sanz & J. Verdegal (Eds.), *Construcción de identidades y cultura del debate en los estudios de lengua francesa*, Castellò : Ediciones Universidad Jaume I, pp. 192-203

GOMEZ FERNANDEZ, A. (2011b). Enseñar a inferir: las colocaciones de una lengua de especialidad mediante la intercomprensión. In : Fr.,-J. Meissner, F. Capucho, Chr. Degache, A. Martins, D. Spita & M. Tost (Eds.), *Intercomprehension. Learning, teaching, research*, Tübingen : Narr Verlag, pp. 65-83

LOPEZ ALONSO, C. & SERE, A. (2001). *La lectura en lengua extranjera. El caso de las lenguas románicas*. Hamburg : Buske Verlag.

MEISSNER, F-J. (2008): La didactique de l'intercompréhension à la lumière des sciences de l'apprentissage. In: V. Conti & F. Grin (Dir.) *S'entendre entre langues voisines: vers l'intercompréhension*, Chêne-Bourg: Georg Editeur, pp. 229-250

POLGUERE, A. (2003) : *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*. Les Presses Universitaires de Montréal. Montréal.

POLGUERE, A. (2004) : <http://id.erudit.org/iderudit/55585ac>

UZCANGA VIVAR, I. (2011). Intercompréhension et récurrences grammaticales dans les types de textes et les genres discursifs. In : Fr.,-J. Meissner, F. Capucho, Chr. Degache, A. Martins, D. Spita & M. Tost (Eds.), *Intercomprehension. Learning, teaching, research* (pp. 49-64). Tübingen : Narr Verlag

UZCANGA VIVAR, I. & GÓMEZ FERNÁNDEZ, A. (2011): Intercompréhension et inférences lexicales: le cas des langues romanes in *Redinter-Intercompreensão*, pp: 95-112.